

PREMIERE

Le Magazine du Cinéma

**WELLES
ET SIGNORET**

**VALERIE
KAPRISKY**

SPECIAL STARS

**NASTASSJA KINSKI • LAMBERT WILSON • SIGOURNEY WEAVER
NATHALIE BAYE • MICKEY ROURKE • ET LANVIN EN TOURNAGE.**

Une seule rencontre suffit pour changer leur vie

Avec Don't you (forget about me) par SIMPLE MINDS

BREAKFAST CLUB

Un film de JOHN HUGHES - Une Production A&M FILMS / CHANNEL "BREAKFAST CLUB"
 avec EMILIO ESTEVEZ - PAUL GLEASON - ANTHONY MICHAEL HALL - JUD NELSON - MOLLY RINGWALD - ALLY SHEEDY
 avec JOHN HUGHES - DEDE ALLEN - KEITH FORSEY - MICHELLE MANNING - GIL PRISEN et ANDREW MEYER
 avec NED TANEN et JOHN HUGHES - UN FILM UNIVERSAL DISTRIBUE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

JEAN KERCHNER - CYRIL de ROUVRE présentent

PHILIPPE NOIRET NICOLE GARCIA

LE 4^e POUVOIR

UN FILM DE SERGE LEROY

histoire originale de YONICK FLOT - avec ROLAND BLANCHE MICHEL SUBOR - BERNARD FREYD - musique de ALAIN BASHUNG

FRANÇOISE GIROUD - JEAN-CLAUDE BRIALY

une coproduction CONEPT/FRANCE 2 PRODUCTIONS FILM - COMPAGNIE FRANÇAISE CINEMAGRAPHIQUE - coproduit en France par SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES LOYERS DE L'ÉCRÉANAGE

GERICK ET GAUMONT PRÉSENTENT

PALME D'OR CANNES 1985

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES

UN FILM DE EMIR KUSTURICA

Avec MORENO DE BARTOLLI - MIKI MANOJLOVIC - MIRJANA KARANOVIC
 MUSTAFA NADAREVIC - PAVLE VUISIC - MIRA FURLAN - PREDRAG LAKOVIC
 Scénario ABDULAH SIDRAN - Photo YUKO FUKAC - Costumes DENNA JEVANOVIC - Son ZELJIKOMIR PETEK
 Montage ANIBRKA ZARANKOVIC - Musique ZORAN SIMANOVIC
 Producteur exécutif MIRZA PASIC - Production FORUM SARAJEVO - Musique originale disques E.I. 333.327

STEVEN SPIELBERG Présente

RETOUR VERS LE FUTUR

LE 4^e POUVOIR
 UN FILM DE ROBERT ZEMECKIS

Jamais à temps à l'école, Jamais à temps à la maison, Un jour il se retrouve complètement hors du temps...

"RETOUR VERS LE FUTUR" avec MICHAEL J. FOX CHRISTOPHER LLOYD - LEA THOMPSON - CRISPIN GLOVER
 avec ROBERT ZEMECKIS & BOB GALE avec ALAN SILVESTRI avec BOB GALE avec NEIL CANTON
 Producteurs STEVEN SPIELBERG, KATHLEEN KENNEDY, FRANK MARSHALL
 Coproducteur ROBERT ZEMECKIS

UN FILM UNIVERSAL DISTRIBUE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION © 1985 Universal City Studios, Inc.
 Bande sonore originale de film sur disques et cassettes. Distribution Les Films de la Patte de Cochon

Passage secret

Réalisé par Laurent Perrin. Avec Dominique Laffin, Franci Camus, François Siener... (sortie le 20 novembre).

Ils sont cinq : deux jeunes adolescents cambrioleurs-escaladeurs, deux copines re-celeuses à leurs heures et patronnes d'un bistrot et puis, bien sûr, un cambriolé, qui n'est d'ailleurs pas aussi innocent qu'il y paraît. Entre eux, des relations troubles, mélange d'opportunisme et de désespoir, de peur et de doute. Jeu étrange où les victimes se débattent en vain pour ne pas dé-périr, contraintes à leur tour de devenir agresseurs. Le premier film de Laurent Perrin (qui marque la dernière apparition à l'écran de Dominique Laffin) possède un vrai charme. Dommage cependant que le metteur en scène ne se soit pas laissé aller à plus de spontanéité. Sa conscience appliquée de metteur en scène empêche son film d'avoir une véritable chair, une véritable force. Malgré la belle présence du trio Laffin-Siener-Camus, "Passage secret" reste un exercice de style un peu figé. **C. d'Y.**

Philippe Laudénbach et Franci Camus



Vertiges

De Christine Laurent. Avec Magali Noël, Paulo Autran, Luis Miguel Cintra, Krystyna Janda... (sortie le 6 novembre).

Une diva, un chef d'orchestre, plus quelques cantatrices et chanteurs qui s'évertuent à répéter "Les noces de Figaro" dans le théâtre sinistre d'une ville non moins sinistre. Le reste du temps, ils jouent mollement au chat et à la souris avec l'amour. Bref, ils s'ennuient et, dans la salle, on est au bord de l'endormissement. Aussi prétentieux qu'ennuyeux, en dépit d'assez belles images. **M.M.**

L'affaire des divisions Morituri

Réalisé par F. J. Ossang. Avec Gina Lola Benzina, Frankie Favezzano, Philippe Sfez, Hell Now... (sortie le 6 novembre).

Ayant rameuté le dernier quarteron de ses amis qui pensent encore que les Halles sont un quartier branché, F.J.Ossang a pu commettre son premier objet filmé (objet qu'il a réalisé à sa sortie de l'IDHEC). Quelques considérations biscornues sur la Fraction armée rouge, les nazis, la mafia, saupoudrent un fatras d'images tressautantes, lorgnant éhontément du côté commode du vidéoclip : bref, "L'affaire des divisions Morituri" est une purge sans nom. **J.-P.C.**

Critiques

Les étoiles de Première

	J.-Paul Chaillet	Marc Esposito	Michèle Halberstad	J.-Pierre Lavoignat	Martine Moriconi	Christophe d'Yvoire	Vous
L'amour ou presque	X	X		X		X	
L'année du Dragon	XXX	XXX	XXXX	XXX		XXX	
Bras de fer	XX	XXX	XXX	XXX	XXX	XX	
La chair et le sang	OO	O		X			
Cocoon	XXX		XXX			XX	
Colonel Redl	X		X	X	X	X	
Dangereusement vôtre	OO	O	O		OO	X	
Elsa, Elsa				X	XX	XX	
Une femme en Afrique	XX			XX		XXX	
Une femme ou deux		X	X	X	O	O	
Harem	X	X	X	X	XXX	XXX	
Hold-up			XX	XX	X	X	
L'homme aux yeux d'argent	O		XX		XX	X	
Lune de miel	XXX	XX		XX	X	X	
Mad Max au-delà du Dôme...	XX	XX	XXX	XX	XX	XX	
Le mariage du siècle	XX	XX	X		XX	X	
On ne meurt que deux fois		XX	X	XX	XX	X	
Oz, un monde extraordinaire	OO		OO				
Papa est en voyage d'affaires	XX	X	XXXX	XX	X	XX	
Passage secret	X				X	X	
Police	XXXX	XXXX	XXXX	XXXX	XXXX	XXXX	
P.R.O.F.S.	OO	O			O		
Le 4 ^e pouvoir	O	X		O	X	O	
Rambo II, la mission	X	O	XXX		OO	X	
Ran	XX	XXX		XXX	XX	XX	
Recherche Susan, désespérément	X	X	XXXX	XX	XXX	XX	
Retour vers le futur	O		OO	XX			
Rouge baiser	X			XX	XX	O	
Tangos, l'exil de Gardel		OO		X		X	
La tentation d'Isabelle	OO		OO		X	OO	
Tokyo-ga	X		X			X	
Trois hommes et un couffin		XXX		XX	XXX	XX	

XXXX : J'adore. XXX : J'aime beaucoup. XX : J'aime bien. X : J'aime un peu.
O : Je n'aime pas tellement. OO : Je n'aime pas du tout. OOO : Je déteste.

TELEVISION

Aujourd'hui, Antiope, stéréo, écran carré. Le câble et les satellites arrivent. Locatel, c'est la solution.

MAGNETOSCOPE

Du Secam au tri-standard*, choisissez votre VHS. Profitez du nouveau modèle stéréo. Locatel, c'est la solution à votre mesure.

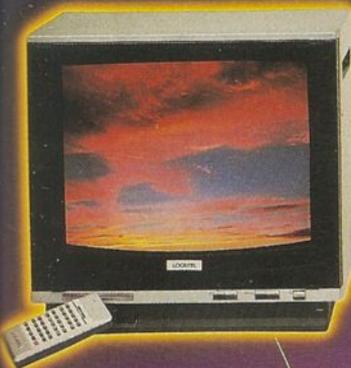
* Pal/Secam/NTSC à utiliser avec TV tri-standard.

CAMERA/CAMESCOPE

Caméra vidéo ultra-légère, 100% électronique et camescope VHS avec son magnétoscope incorporé. Locatel, la solution pratique.

CHAINE HI-FI

Disques compacts, au fabuleux son laser. Essayez les nouvelles chaînes "MIDI" 35 cm à double cassettes. Locatel, la solution haute fidélité.



CLUB VIDEO

1^{er} club vidéo de France, 40.000 cassettes de qualité irréprochable. Locatel, la solution cinéma.



REPONDEUR-TELEPHONIQUE

Désormais, prenez un abonnement au répondeur-enregistreur ou répondeur-enregistreur à interrogation à distance chez Locatel. La solution économique.

105 F* PAR MOIS



AGRÉÉ PTT

* Répondeur-enregistreur: abonnement 24 mois. Facturation quadrimestrielle.



Locatel loisirs, Locatel entreprises: que des solutions. Locatel, solution de sécurité avec plus de 1.500 points de location, tous les services, matériels vidéo et bureautique, 500 véhicules radio-guidés pour la livraison et le dépannage gratuits. Une solution garantie par contrat à la semaine, au mois ou à l'année.



LOCATEL: QUE DES SOLUTIONS



Rambo II Record battu

Tout le monde en est resté sur le cul ! 85 307 entrées à Paris pour le premier jour de Rambo II... Record précédent : 72 393 entrées pour "L'as des as", en 1982. Il est vrai que Stallone disposait de 65 salles contre 49 à Belmondo, mais tout de même, le carton est énorme et, pour tout dire, un peu inquiétant : c'était si urgent que ça, de voir Rambo II... ? Avec un démarrage pareil, et vu le déferlement médiatique suscité par ce succès, voilà notre brave étalon bien parti pour aller (peut-être) jouer, en bout de course, avec les très grands de la classe, style "E.T.", "La chèvre" ou "Marche à l'ombre".

Derrière ce Goliath, un David inattendu : Trois hommes et un couffin. Un phénomène du style "Les dieux sont tombés sur la tête". Après un démarrage poussif (quelle affiche, aussi !), le film de Coline Serreau tourne régulièrement à 100 000 entrées par semaine et en est déjà à 366 000 en quatre semaines. Avec un bouche à oreille aussi unanime et aussi enthousiaste, tous les espoirs sont permis, y compris celui du million-Paris. Alléluia !

Hormis ces deux phénomènes, peu de résultats spectaculaires. Mad Max... après un départ flamboyant (63 000 le premier jour, presque un record !), s'essouffle vite, et devrait finir sa carrière aux alentours des 700 000. Idem pour le "Bond" de l'année, Dangereusement vôtre, qui finira dans les mêmes eaux. C'est le plus mauvais sco-

re d'un "James Bond" en France depuis des lustres. Tout a une fin.

Autre grosse contre-performance, celle du Mariage du siècle, 150 000 entrées en première semaine avec 59 salles, c'est trop peu. Le film aura sûrement du mal à atteindre les 400 000. Dommage... On ne meurt que deux fois, en revanche, sorti le même jour, mais avec 23 salles de moins, fait un bon score avec 115 000 entrées. C'est beaucoup mieux que Le 4^e pouvoir, qui en est à 133 000 en deux semaines et dépassera tout juste les 200 000.

Dans les sorties plus anciennes, confirmation du succès de P.R.O.F.S. (350 000 en quatre semaines) et de Recherche Susan, désespérément (250 000 en cinq semaines). Bras de fer n'a jamais redressé la barre et arrêtera sa carrière sous les 200 000 entrées, ce qui est tout de même assez incroyable. Ran déçoit aussi : 184 000 en quatre semaines, cela laisse prévoir une fin aux alentours des 350 000. Serge Silberman, son producteur, espérait sûrement davantage.

Du côté de la maison poulagas, Parole de flic et Police sont toujours au coude-à-coude. Delon en est à 532 000 en huit semaines et "Police" à 509 000 en six semaines. Deux beaux scores, même s'ils sont tous les deux en-dessous des espoirs qu'avaient fait naître leurs démarrages respectifs. □

Marc Esposito

HOLLYWOOD — Peu de changements par rapport au mois précédent, si ce n'est que "Rambo II..." semble perdre du tonus. Mais, après avoir réalisé presque 150 millions de recette brute aux USA seulement, le film n'a plus rien à prouver. "Retour vers le futur" semble avoir une meilleure longévité. Près de 156 millions de dollars en treize semaines, c'est un record difficilement égalable pour une œuvre sans vedette consacrée. Parmi les films qui risquent de bouleverser l'ordre établi depuis plusieurs semaines, "Invasion USA" est un candidat sérieux. Au cours de son week-end de sortie, le film de Chuck Norris, démolit par la critique, a récolté 6 891 609 \$ dans 1 735 salles. Autre surprise, le succès d'"Agnes of God", film pour adultes qui, au cours de son premier week-end, a amassé 4 210 065 \$ dans 1 735 salles. "Pee-Wee's big adventure" fait une superbe performance, réalisant 34 800 757 \$ en sept semaines. Quant au nouveau Scorsese, "After hours", il réalise 784 799 \$ dans trente-neuf salles au cours de son week-end de sortie limitée. Voir aussi articles p. 35 et suivantes. □

Box-office

Top 20 1985

Rang	Titres des films (classement précédent)	Nombre de semaines	Entrées Paris au 15/10/85
1	Les spécialistes (1)	28	1 082 024
2	Le flic de Beverly Hills (2)	26	894 690
3	La déchirure (3)	35*	778 818
4	Witness (4)	21*	713 215
5	La forêt d'émeraude (5)	16*	691 543
6	La rose pourpre du Caire (6)	20*	684 188
7	Subway (7)	27*	661 692
8	Terminator (8)	25*	646 727
9	Dune (9)	12	617 442
10	Dangereusement vôtre	5*	602 889
11	Cotton Club (10)	38	565 902
12	Mad Max au-delà du Dôme...	3*	533 161
13	Parole de flic (12)	8*	532 013
14	Police (15)	6*	508 845
15	Péril en la demeure (11)	19	502 352
16	La Belle et le Clochard (reprise) (13)	30*	432 135
17	La route des Indes (14)	25*	390 716
18	Trois hommes et un couffin	4*	366 490
19	P.R.O.F.S.	4*	350 062
20	Pale Rider (17)	9*	294 907

Classement provisoire des films sortis à Paris depuis le 2 janvier 1985 (source "Le film français"). Les films marqués d'un * sont ceux dont l'exploitation parisienne était encore en cours.

Top 10 U.S.A. 1985

Classement	Film/réalisateur/acteur - classement mois précédent	Nombre de semaines	Recettes (USA seulement)
1	Retour vers le futur de Robert Zemeckis avec Michael J. Fox (3)	13	155 386 500 \$
2	Rambo II... de George Pan Cosmatos avec Sylvester Stallone (2)	19	149 335 506 \$
3	Cocoon de Ron Howard avec Steve Guttenberg (4)	14	75 011 861 \$
4	Witness de Peter Weir avec Harrison Ford (5)	20	65 532 576 \$
5	Les Goonies de Richard Donner avec Ke Huy Quan (6)	13	61 389 680 \$
6	Police academy II de Jerry Paris avec Steve Guttenberg (7)	12	55 337 042 \$
7	Dangereusement vôtre de John Glen avec Roger Moore (8)	12	49 667 012 \$
8	National Lampoon's... d'Amy Heckerling avec Chevy Chase (10)	9	49 364 621 \$
9	Fletch de Michael Ritchie avec Chevy Chase (9)	9	45 488 983 \$
10	St. Elmo's fire de Joel Schumacher avec Rob Lowe	13	37 589 817 \$

Note : "Le flic de Beverly Hills", retiré de l'exploitation en salles (le film va sortir en vidéo à Noël) après trente-trois semaines, a amassé 229 909 722 \$ aux États-Unis seulement. Le film étant sorti en 1984, le record établi figurera parmi les champions de l'année dernière.

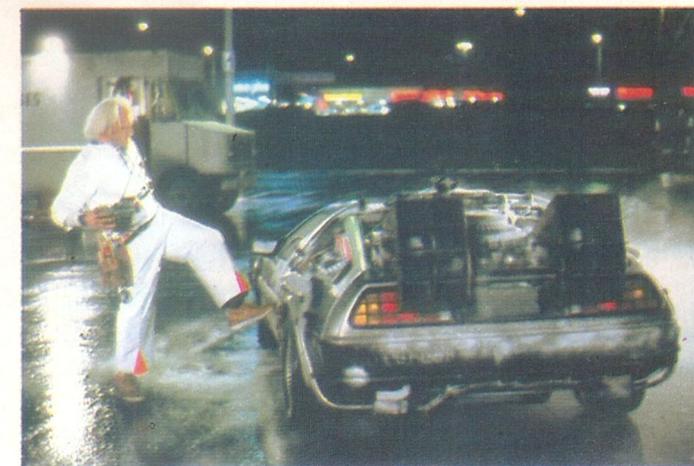
Après "A la poursuite du diamant vert"
le nouveau film-record de Robert Zemeckis

RETOUR VERS LE FUTUR

Un adolescent remonte dans le temps et rencontre ses parents, alors aussi jeunes que lui... Le nouveau film d'un poulain surdoué de l'écurie Spielberg.

Ne vous êtes-vous jamais demandé comment fonctionnent les choses ? N'avez-vous jamais fantasmé sur leur première boum ou leur premier baiser ? N'avez-vous jamais osé envisager qu'ils aient pu être des "ringards" ? C'est cette expérience hors du commun que va vivre le héros de "Retour vers le futur". Passant, accidentellement, des années quatre-vingt aux années cinquante, il aura l'occasion de transformer son futur père, et futur looser, en un héros... digne de l'avoir pour fils. Au passage, il aura même le privilège d'être celui qui changera la vie de Chuck Berry grâce à sa passion pour le rock...

Pour une fois, c'est donc le passé et non les vaisseaux spatiaux du futur qui enthousiasment les adolescents américains. A tel point que "Retour vers le futur" a même dépassé aux USA "Rambo II, la mission" pour le titre du plus gros succès cinématographique de la saison. Mais, selon le réalisateur, Robert Zemeckis, passé ou futur, c'est... du pareil au même. « Pour les jeunes qui ont quatorze ans aujourd'hui, dit-il, la vie quotidienne dans les années cinquante est aussi exotique et inconnue que celle de l'an 2000. Dans les deux cas, ils deviennent des étrangers, en visite sur une terre étrangère. Mais n'a-t-il pas craint de heurter les parents, un peu malmenés au début du film ? « C'est vrai qu'ils sont dépeints comme l'exemple même des parents qu'on ne voudrait pas avoir. Mais à la fin tout rentre dans l'ordre et je pense que



les adultes ont compris que le message essentiel du film consiste à leur dire : quoi que vous pensiez, même si vos enfants se rebellent contre votre autorité, il y a une chose que tous les enfants souhaitent à leurs parents, c'est d'être un couple heureux. »

Heureux, Robert Zemeckis peut l'être. Après "A la poursuite du diamant vert", le succès de l'été précédent, il renoue avec la gloire. Une réflexion qui

le fait sourire. Avec toutefois un soupçon d'amertume : « Vous savez, le scénario de "Retour vers le futur", cela fait quatre ans qu'il fait le tour des studios. Personne n'en voulait. On me disait : « C'est trop gentil, comme sujet. C'est un film pour Disney. » Alors, à force, j'ai fini par aller voir les gens de chez Disney qui, eux, m'ont dit : « C'est trop dur comme film. On ne peut pas produire ça. » En fait, la vraie raison, c'est que mes films précédents ["Crazy day" et "La grosse magouille"] avaient été des échecs. Donc, mon nom était devenu synonyme de mauvais sort... »

Mais, il y a quatre ans, Steven Spielberg, lui, s'était déjà intéressé à ce scénario. « Après le succès d'"A la poursuite du diamant vert", poursuit Zemeckis, tout le monde voulait évidemment faire "Retour vers le futur". Mais je trouvais que comme Spielberg avait été le seul à m'encourager, c'était normal que je fasse ce film avec lui. » Alors, question inévitable : comment est-ce de travailler avec le prince d'Hollywood ? « Formidable, car il est cinéaste avant d'être producteur. Il ne vous fait

jamais ressentir la moindre panique, puisqu'il sait comment fonctionnent les choses. » Mais Spielberg est-il forcément synonyme de "gros budget" ? « Pas du tout, car son principe est qu'il est préférable de faire trois films à prix moyen qu'un film très cher. C'est meilleur pour l'industrie cinématographique — et aussi pour la gestion de son entreprise... »

Nouvelle star consacrée par le film de Zemeckis, Michael J. Fox, déjà très populaire grâce à la série télé "Family ties", a contraint l'équipe du film à des horaires singuliers. « Vu que le tournage de cette série télé occupait toutes ses journées, il n'était disponible pour le film que le soir et la nuit. Mais je tenais à l'engager, car il est le parfait jeune premier : il a de la présence, de l'humour, un bon timing de comédie, et c'est un acteur brillant. En plus, c'était drôle et presque à contre-emploi de lui donner ce rôle, car il est à l'inverse de celui qu'il incarne à la télé, où il est un gamin très coincé, costume-cravate, obsédé par sa réussite professionnelle, alors que ses parents sont du genre "hippies-baba-cool" ! » Désormais, qui dit succès dit que la suite n'est pas loin... « Pas avant trois ans, conclut Zemeckis et, cette fois, nous irons découvrir comment sont les propres enfants de Marty et quelle vision ces derniers ont de lui ! Je pense que l'action se situera en l'an 2000, ce qui, quand cette suite sortira, ne sera éloigné de nous que de dix ans à peine... » □

Michèle Halberstadt

Page de droite, en haut : Doc (Christopher Lloyd) et Marty (Michael J. Fox).
Ci-contre, à gauche : Marvin Berry (Harry Waters Jr.) ; à dte : Lorraine (Lea Thompson) et Marty.



En haut : Doc (Christopher Lloyd) et sa "voiture à remonter le temps".
Ci-contre : le réalisateur, Robert Zemeckis.

